



INITIATIVES LOCALES & BONNES PRATIQUES

Le village de Celliers-Dessus au pied du grand pic de la Lauzière © IRMa/Sébastien Gominet

900 ANS FACE AUX AVALANCHES

Valérie Costabloy, chef de projet accueil du public – Office national des forêts
Sébastien Gominet, géographe et réalisateur – Institut des risques majeurs

L'Office national des forêts (ONF) et l'Institut des risques majeurs (IRMa) se sont associés pour réaliser un sentier de découverte et un film sur les avalanches dans la vallée de l'Eau rousse à Celliers (Savoie, massif de la Lauzière). Porté par la communauté de communes des vallées d'Aigueblanche dans le cadre d'un projet européen CIMA-POIA, ce projet de sentier et de film était un pari risqué : faire des risques naturels, et des avalanches en particulier, un objet de valorisation du territoire, notamment auprès d'une population touristique.

CELLIERS : UN TERRITOIRE ATYPIQUE ET UN RISQUE D'AVALANCHE OMNIPRÉSENT

Pendant des centaines d'années, les habitants de Celliers ont vécu en autarcie tout l'hiver durant, en raison des risques d'avalanche omniprésents qui menaçaient la route d'accès au village et les liaisons entre les différents hameaux. Les réserves de nourriture étaient faites avant l'hiver et on ne se déplaçait pour voir les voisins que quand les conditions le permettaient.

Ce mode de vie est complètement remis en cause à partir des années 50, quand les premières usines voient le jour, au fond de la vallée de la Tarentaise. Les habitants de Celliers y trouvent en effet un emploi à l'année, ce qui les oblige à se déplacer quotidiennement en hiver. Les avalanches deviennent alors un véritable problème et beaucoup d'habitants décident de partir, accélérant ainsi l'exode rural commencé quelques années

plus tôt. D'environ cent soixante-dix habitants permanents dans les années 60, Celliers passe à moins d'une cinquantaine deux décennies plus tard !

Au cours de la même période, le service des Eaux et Forêts engage des travaux importants de reboisement pour « éteindre » les couloirs d'avalanche, sécuriser la route et contribuer ainsi à lutter contre l'exode rural qui touche la vallée. D'échecs en succès,



Principaux couloirs d'avalanche qui menacent la route d'accès aux différents hameaux de Celliers (massif de la Lauzière). Les habitations, construites en bordure des couloirs, ne sont pas menacées. - © Étienne REISS

d'essais en réussites, les travaux de reboisement paravalanche poursuivis par le service de



La forêt domaniale de Celliers vue depuis Valmorel - © Sébastien gominet - IRMa

Restauration des terrains en montagne permettent de limiter les risques dans de nombreux couloirs. Mais les exigences de sécurité sont de plus en plus grandes et c'est au tour du conseil départemental de la Savoie d'apporter son appui à la sécurisation de la route. Au début des années 2000, sept gazex sont ainsi installés, sept canons déclencheurs d'avalanches qui permettent de purger les pentes régulièrement et d'éviter les phénomènes de grosses avalanches qui continuaient de toucher la route.

L'histoire de Celliers, c'est donc à la fois celle d'une adaptation séculaire de l'homme à son environnement et aux éléments naturels qui le composent, et l'histoire d'une lutte acharnée contre ces mêmes éléments naturels, devenus incompatibles avec le mode de vie « moderne ». On peut être nostalgique d'un temps où l'homme savait composer avec la nature et ne pas forcément vouloir lui faire face, s'y opposer. Mais il faut garder à l'esprit que si la lutte contre les avalanches n'avait pas été engagée, il n'y aurait peut-être plus aucun habitant permanent à Celliers aujourd'hui. Juste quelques résidences secondaires pour passer l'été. Or, en plein exode rural, alors que tout le monde fuyait, de nouveaux habitants sont venus s'installer à Celliers et participer aux travaux de reboisement paravalanche. Ils ont contribué ainsi, aux côtés des forestiers et des quelques habitants qui avaient fait le choix de rester, à maintenir la vie au village.

Notre travail n'a donc pas seulement consisté à décrire la manière dont il a été possible de réimplanter une forêt dans des conditions difficiles, ni à décrire précisément les techniques de lutte contre les avalanches. Il se veut une rencontre, une tentative de cerner l'âme de ce territoire, d'en explorer les différentes facettes. Et

finalement de comprendre ce qui relie les hommes à lui. Pourquoi on y vient, pourquoi on en part, pourquoi on s'y attache, pourquoi on veut le faire vivre ? Qu'est-ce qui nous unit puissamment à lui ?

L'histoire de Celliers, c'est donc à la fois celle d'une adaptation séculaire de l'homme à son environnement et aux éléments naturels qui le composent, et l'histoire d'une lutte acharnée contre ces mêmes éléments naturels, devenus incompatibles avec le mode de vie « moderne »

LE SENTIER DE DÉCOUVERTE :

Depuis plusieurs années, l'ONF et son service RTM songeaient à créer un sentier de découverte dans la forêt domaniale de Celliers où, depuis les années 50, ils avaient réalisé des travaux de protection contre



legende : "Sculpture d'avalanche sur le sentier de découverte de Celliers - © IRMa"

les avalanches pour le compte du ministère de l'Agriculture. L'objectif de ces travaux était « d'éteindre » les couloirs d'avalanche pour sécuriser l'accès aux différents hameaux de Celliers. Il paraissait intéressant à l'ONF de rappeler aux locaux comme aux touristes, l'opiniâtreté dont ont fait preuve les Hommes pour rester vivre à Celliers. D'abord en s'adaptant à la vie « avec » les avalanches, puis en développant des moyens de lutter contre.

En 2016, grâce au programme « Espaces valléens » porté par la communauté de communes des vallées d'Aigueblanche (CCVA), aux aides de l'État et au soutien de la CCVA et de la commune de La Léchère, ce projet a pu devenir réalité. L'ONF a assuré la création de ce sentier :

la conception, la pose et son suivi.

En 2017, le tracé du sentier a été défini. Le challenge de ce projet était d'évoquer, faire ressentir en été, la problématique d'un phénomène purement hivernal ! Pour atteindre cet objectif, les supports des messages à faire passer ont pris différentes formes :

- ▶ Des panneaux informatifs ;
- ▶ Des œuvres :
 - fresques en relation avec le thème hivernal et les avalanches ;
 - Une sculpture d'avalanche ;
- ▶ Des mobiliers sonores permettant « d'entendre » le bruit d'une avalanche, ou les bruits de détonations des gazex (exploseurs à gaz).

Les différentes mises en scène évoquent aussi l'évolution de la vie des Cellierains et de leurs besoins, comme évoqué plus haut.

LE FILM « 900 ANS FACE AUX AVALANCHES » :



Voir le teaser du film :

<https://youtube/YKR0q7ALg-E>

Nous avons suivi dans ce film des habitants, le maire du village, des forestiers, des techniciens du service de Restauration des terrains en montagne et du conseil départemental de la Savoie, de l'été 2016 au printemps 2018. Nous avons tenté de comprendre l'histoire de ce territoire vis-à-vis du risque d'avalanche et comment progressivement, l'évolution de la société a conduit au passage d'une gestion individuelle à une gestion collective du risque.

Durée : 37 min

Après plusieurs projections à Celliers même, dans la station de Valmorel et à l'auditorium de la commune de la Léchère, le film sera disponible en ligne à l'automne 2019.